

LE MAGICIEN D'OZ-Victor FLEMING - 1937

Préambule

1 - Personnages

2 - Au fil du récit filmique, des passages

#####

Préambule

Comme les autres fiches (*Les gosses de Tokyo* et *Les courts métrages*) cette fiche s'appuie sur le Cahier de notes, en particulier sur le déroulant (pages 14 à 18), sur l'analyse de séquence (pages 19 à 23) et sur les photogrammes .

Elle propose deux parcours de l'ensemble du film à partir de deux entrées différentes : les personnages et les passages.

1 - Personnages

La première entrée permet en particulier une réflexion sur **ce qu'est un scénario**: une action qui se déroule sur plus d'une heure trente est composée d'éléments divers, en particulier de personnages, dont l'évolution est soigneusement calculée et sur lesquelles les informations sont distillées d'une manière très précise et ce film présente, sur ce point, une particularité intéressante: **5 personnages** apparaissent sous deux aspects différents, dans la réalité puis dans le rêve de la protagoniste. **Il s'agit de Madame Gulch, du magicien et des trois ouvriers agricoles.**

□ Madame Gulch donne la clef du passage d'un personnage à un autre.

- visuellement: séquence 4, elle est sur son vélo, bien raide – **raide comme un manche à balai** - légèrement inclinée et prolongée par son chapeau.
- dans le dialogue: dans la même séquence, Dorothée la traite de “*vieille sorcière*”
- et dans la séquence 8, vers la 17ème minute (voir analyse de séquence, photogrammes 7 et 8) on assiste à la transformation de Madame Gulch en sorcière.

□ Le magicien est traité autrement (séquence 6): après s'être trompé deux fois il affirme

- “ *Le professeur Merveille ne devine rien, il sait tout* “ et il pousse Dorothée à rentrer chez elle après avoir constaté “*Vous voulez voir d'autres horizons, de belles cités, de belles montagnes, de belles contrées*” et, en partant Dorothée touchera ostensiblement son rideau.

Il est donc en même temps présenté comme un charlatan mais exerce une influence et sur la vie de Dorothée et sur son imaginaire.

- On le retrouvera d'abord dans la séquence 19 , gardien d'Émeraudeville mais on ne peut que constater une certaine ressemblance.
- On le reconnaîtra vraiment dans les séquences 27 et 28, en terrible Magicien d'Oz qui, démasqué grâce à un rideau tiré par Toto, reconnaîtra encore qu'il est un charlatan.

□ **Enfin, pour les trois ouvriers agricoles, les jalons sont clairement mais brièvement posés dans la séquence 2**

- **le premier** (grand, élancé, de grands bras qu'il balance dans tous les sens, des gants):
 - *“Écoute donc Dorothée, réfléchis donc un instant avant de parler, on dirait que tu n'as pas de cervelle dans le crâne”*
 - Dorothée: *“Si, j'ai une cervelle”*
 - *“Bon, il faut que tu t'en serves. »*

Plus

loin

“On dirait que tu as la tête bourrée de paille, nom d'un chien”

Il se donne un coup de marteau sur la main et tourne sur lui-même à toute allure.

On le retrouvera épouvantail, homme de paille vers la 33ème minute dans la séquence 13: en indiquant le chemin il retrouvera en partie le mouvement qu'il avait fait en se tapant sur les doigts

Ses paroles: *“Jamais je ne peux me décider, je n'ai pas de cervelle, je n'ai que de la paille”*

“ Je ne peux rien faire parce que je n'ai pas de cervelle, je n'ai que de la paille”

“ Je ne peux rien faire parce que je n'ai pas de cervelle “

et, en parlant du Magicien:

“ Est-ce qu'il me donnera une cervelle ?”

Les correspondances sont clairement indiquées avec la séquence 2, la mémorisation devrait être relativement facile.

- **Pour le second ouvrier agricole**, c'est moins insistant mais également assez clair (toujours séquence 2)

le second ouvrier agricole:

“Tu vas pas laisser cette vieille chipie te manger la laine sur le dos, sacré Dieu, n'aie pas peur d'elle, aie un peu de courage, c'est tout !

Dorothée: *“Elle ne me fait pas peur”*

- *“Alors, c'est très simple, si elle rouspète, va sur elle et crache lui dans l'oeil, c'est ce que je ferais, moi”*

Mais, après avoir sorti Dorothée de l'enclos des cochons, il s'assied, essoufflé, manifestement épuisé, sort un mouchoir, s'éponge le front, sa main vérifiant les battements de son cœur.

Dorothée: *“Mais tu as eu le trac, tout comme moi”*

et l'homme de paille rajoute *“ C'est un cochon qui te fait peur, elle est bien bonne celle-là”*

On le retrouve en lion peureux vers la 47ème minute (séquence 16): d'abord il essaye de terroriser les voyageurs puis une gifle de Dorothée lui fait dire: *“ Je suis un lâche, je l'avoue”* et lui va aller chercher du courage chez le Magicien.

- **Pour le troisième ouvrier agricole**, c'est nettement moins évident: le seul lien clair entre la séquence 2 et la suite est la phrase *“ Bien Madame, on m'élèvera une statue un jour, une statue”*

Cette phrase est une réponse à la remarque de tante Olympe “ *Tu n’es jamais à court d’explications, toi*” qui le fait passer pour un raisonneur indifférent à la douleur des autres, voire moqueur, avec son sourire et sa décontraction (brin de paille à la bouche). Il est difficile de faire le rapport - à part l’attitude statue – avec l’homme en fer blanc qui avoue “*Je n’ai pas de cœur* “ dans la séquence 14, avant la rencontre avec le lion. Mais on peut remarquer que l’on a là une technique de scénario classique: la caractérisation indirecte (par la remarque d’un autre personnage).

- **Pour les trois ouvriers agricoles**, on pourrait ajouter, dans le lien rêve-réalité, dans la séquence 15, les paroles de Dorothée à l’homme de paille et à l’homme en fer blanc: “ *Je n’ai jamais encore eu d’amis aussi fidèles et c’est bizarre mais j’ai l’impression que je vous connais depuis longtemps mais bien entendu c’est impossible...C’est drôle, j’ai beau chercher, je ne vois pas...*”

et dans la dernière séquence, la 31 (photo page 18), la scène du réveil de Dorothée où sont réunis le magicien et les trois ouvriers agricoles.

La hiérarchie dans l’importance de la présentation des trois ouvriers agricoles est abolie dans la séquence 21 où tous les trois rappellent leurs vœux avant de recevoir du Magicien piteux un diplôme ou une décoration ou une breloque dans la séquence 28.

Mais , au fait, ont-ils tous vraiment besoin de ce qu’ils veulent , de la cervelle, un cœur et du courage ?

- qui a le plus d’idées et de réflexion dans la forêt ?
- qui a le cœur le plus sensible et pleure souvent ?

2 - au fil du récit filmique, des passages

Tout au long de ce récit filmique, l’action progresse autour du personnage principal de Dorothée, et en la suivant, un élément peut attirer l’attention du spectateur par sa récurrence : **le passage** sous diverses formes matérielles qui est tour à tour obstacle , seuil franchi, ou passage vers l’irréel.

□ Les compter dans les séquences 7, 8 et 9 , de 14’ 40 à 18’ environ, cahier de notes p. 19 à 23

Photo 1, p 20 cahier de notes : le portillon de la barrière

Photo 2, p 20 cahier de notes : la fenêtre de la chambre

Photo 4, p 20 cahier de notes : le trou de la fenêtre devenu écran

Photo 6, p 20 cahier de notes : idem

Photo 7, p 20 cahier de notes : idem

Photo 8, p 20 cahier de notes : idem

Photo 9, p 20 cahier de notes : la fenêtre de la chambre

Photo10, p 20 cahier de notes : la porte de la chambre

Photo11, p 20 cahier de notes : la porte de la maison

Et **il en manque** ... De mémoire, ou en re visionnant ces séquences , on peut retrouver 14’ 44 : portail de la grange aux chevaux (libérateur)

- 15' 31 : porte de la cave qu'ouvre un palefrenier (protecteur)
- 15' 46 : porte d'entrée de la maison qui s'envole (fragile)
- 15' 50 : porte de la maison qu'ouvre Dorothée (qui n'est d'aucune aide)
- 15'52 : porte de la cave que referme un palefrenier (protection pour certains)
- 16' 00 : porte de la chambre qu'ouvre Dorothée (sur personne)
- 16' 08 : porte de la cave fermée sur laquelle cogne Dorothée et qui la sépare des siens.
- 16' 18 porte de la maison dans laquelle entre Dorothée seule ave Toto,

et celles qui suivent.

- séquence 19, la porte d'Emeraudeville,
- séquence 21, la porte du château du magicien,
- séquence 25, la porte et le pont-levis du château de la sorcière.

□ **Mais pourquoi donc tant de portes ? les questionner avec ces entrées :**

- ❖ **La porte : comment** est-elle ? comment est-elle présentée, cadrage, angle de vue ? quelle référence de porte vient à l'esprit en la voyant ?
- ❖ **La porte est-elle un obstacle** : quel obstacle ? comment le franchir ? (le rapport au conte : est-ce un seuil dans la narration, le franchissement permet-il un progrès ?)
- ❖ **La porte est un passage** : qu'y a t il derrière la porte ? **A quel univers** permet-elle d'accéder ?

□ **Les dessiner après avoir approfondi la lecture plastique de ces univers .**

□ **Puis se questionner aussi sur d'autres passages que sont :**

- ❖ **Les rideaux du magicien** : séquences 22 et 28 , terrifiant et ridicule ? le passage de l'autre côté du rideau est signe de progrès dans l'action et de progrès des personnages. Mais il révélera le vrai visage du magicien, tricheur et imposteur. Univers d'écrans de fumée.
- ❖ **La forêt** : **l'entrée dans la forêt**, séquences 13
L'intervention de la sorcière, séquence 15
la sortie de la forêt vers la ville du Magicien, séquence 23 .